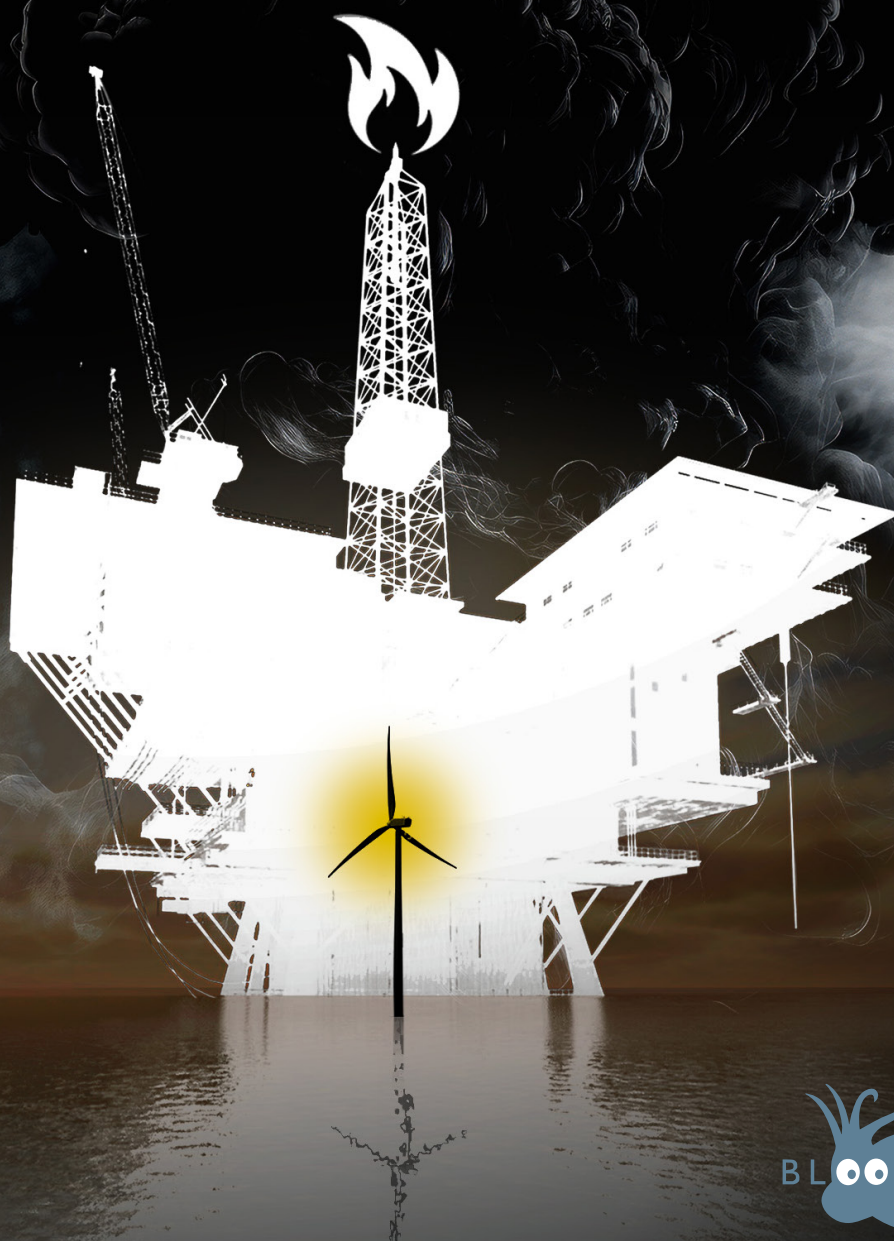


Comment TotalEnergies utilise
les énergies renouvelables pour
greenwasher ses projets climaticides

LE JOKER "ENR"



ALORS que citoyens et scientifiques dénoncent les investissements fossiles de l'entreprise et appellent ses actionnaires à voter contre sa prétendue « stratégie climat », BLOOM publie une enquête inédite qui révèle l'instrumentalisation faite par TotalEnergies de ses investissements dans les énergies renouvelables pour masquer ses investissements fossiles et « verdir » ses plateformes pétrolières.



Aucun champ gazier et pétrolier nouveau n'est nécessaire au-delà de ceux déjà approuvés. »

Agence Internationale de l'Énergie, mai 2021.



Les industriels des énergies fossiles et leurs complices de la finance doivent rendre des comptes. »

António Guterres, Secrétaire Général des Nations unies, Sommet virtuel des grandes économies mondiales sur l'énergie et le climat, 17 juin 2022.

SOMMAIRE

| | |
|--|-----------|
| Résumé | 4 |
| Introduction | 6 |
| Détourner les énergies renouvelables au profit des énergies fossiles | 8 |
| Des panneaux solaires pour cacher la bombe climatique qatari | 8 |
| Une méthode qui fait système | 9 |
| Le tableau des « jokers » de TotalEnergies..... | 10 |
| TotalEnergies à l'assaut des start-up des énergies renouvelables pour « verdir » ses plateformes..... | 14 |
| Le gaz, machine à cash et fausse « énergie clé de la transition » | 16 |
| Le mythe de la transition énergétique de TotalEnergies..... | 16 |
| Le gaz, nouvelle poule aux œufs d'or : « le mirage de l'énergie de transition » | 17 |
| « Cacher les fossiles » : la nouvelle stratégie de communication institutionnelle de TotalEnergies | 20 |
| L'Afrique du Sud : théâtre de la « méthode Total » | 22 |
| L'assaut de TotalEnergies dans les eaux profondes sud-africaines | 22 |
| Face à la mobilisation citoyenne, le joker des renouvelables..... | 23 |
| Cinq lauréates du prix Goldman pour l'environnement interpellent les soutiens financiers de TotalEnergies | 25 |
| Les pêcheurs artisans sud-africains exhortent la France et l'Union européenne à agir | 25 |
| Conclusion | 27 |

RÉSUMÉ

BLOOM a enquêté sur l'ensemble des nouveaux projets de TotalEnergies à travers le monde, qu'il s'agisse d'énergies fossiles ou renouvelables, et a découvert qu'aux Etats-Unis, au Qatar, au Brésil, en Ouganda, en Angola, en Irak et ailleurs dans le monde, TotalEnergies met en œuvre une politique cynique consistant à déployer des énergies renouvelables en marge de ses nouveaux projets d'extraction d'énergies fossiles afin de « verdir » ses infrastructures climaticides. TotalEnergies pousse le vice jusqu'à alimenter certains de ses sites fossiles avec de l'éolien et du solaire pour s'autoriser à parler de gaz ou de pétrole « propres » et chasser au second plan son bilan carbone désastreux.

Depuis la publication en 2021 du nouveau scénario de l'Agence internationale de l'énergie, la feuille de route de la communauté internationale est pourtant claire : **aucun nouvel investissement dans l'exploration et la production de nouveaux gisements fossiles ne doit être approuvé si l'on souhaite limiter le réchauffement planétaire à 1,5°C**. Notre enquête montre que TotalEnergies s'est totalement affranchi du respect de cette injonction pourtant existentielle : depuis le 1^{er} janvier 2021, 30 nouveaux projets fossiles ont été annoncés par TotalEnergies en dépit des recommandations scientifiques³. Dans 80% des cas, ces annonces climaticides tentent de rendre acceptable l'inadmissible en évoquant simultanément des investissements dans les énergies renouvelables, des projets de capture et de séquestration de carbone, ou des ruptures technologiques promettant une moindre intensité carbone.

Notre analyse montre que les énergies renouvelables sont instrumentalisées par TotalEnergies et utilisées comme joker dans une stratégie bien rôdée qui fait désormais système : **dans 66% de ses communiqués faisant état de nouveaux projets fossiles, TotalEnergies met en avant des investissements renouvelables qui ne changent en rien la nocivité de nouveaux projets fossiles**. Pis encore : **l'éolien et le solaire développés par TotalEnergies sont parfois détournés de leur visée première, qui est d'alimenter le réseau électrique en énergie renouvelable, pour « verdir » ses sites gaziers et**

pétroliers, comme s'il était possible de décarboner les énergies fossiles et d'honorer la chimère alchimiste de TotalEnergies de fournir « *du pétrole et du gaz (...) plus propres* »⁴. Le cynisme est poussé à son paroxysme.

Des ingénieurs œuvrant dans le secteur des énergies renouvelables nous ont fait part de leur colère et de leurs inquiétudes face au détournement des investissements « verts » opérés par TotalEnergies. Désireux de mettre leurs compétences et leurs convictions au service de la transition énergétique, ayant vu durant des décennies les majors pétrolières nier le réchauffement climatique et la nécessité de financer la R&D dans les énergies renouvelables pour sortir des énergies fossiles, ils refusent de voir les énergies renouvelables dévoyées et dénoncent tour à tour « l'ineptie » et « la menace » que ce greenwashing représente.

Dans 66% de ses communiqués faisant état de nouveaux projets fossiles, TotalEnergies met en avant des investissements renouvelables qui ne changent en rien la nocivité de ces projets.

TotalEnergies souffle ainsi le chaud et le froid : tout en se targuant d'être leader de la transition énergétique et de « *l'énergie responsable* », avec l'objectif « *d'intégrer d'ici 2030 le top 5 mondial des producteurs d'énergies renouvelables* »⁵, **la major française maintient son cap résolument fossile, et nous mène droit vers le chaos climatique en étant devenu aujourd'hui l'opérateur connaissant la plus forte expansion sur le continent africain**⁶. Avec pour nouvelle cible de prédilection : l'Afrique du Sud.

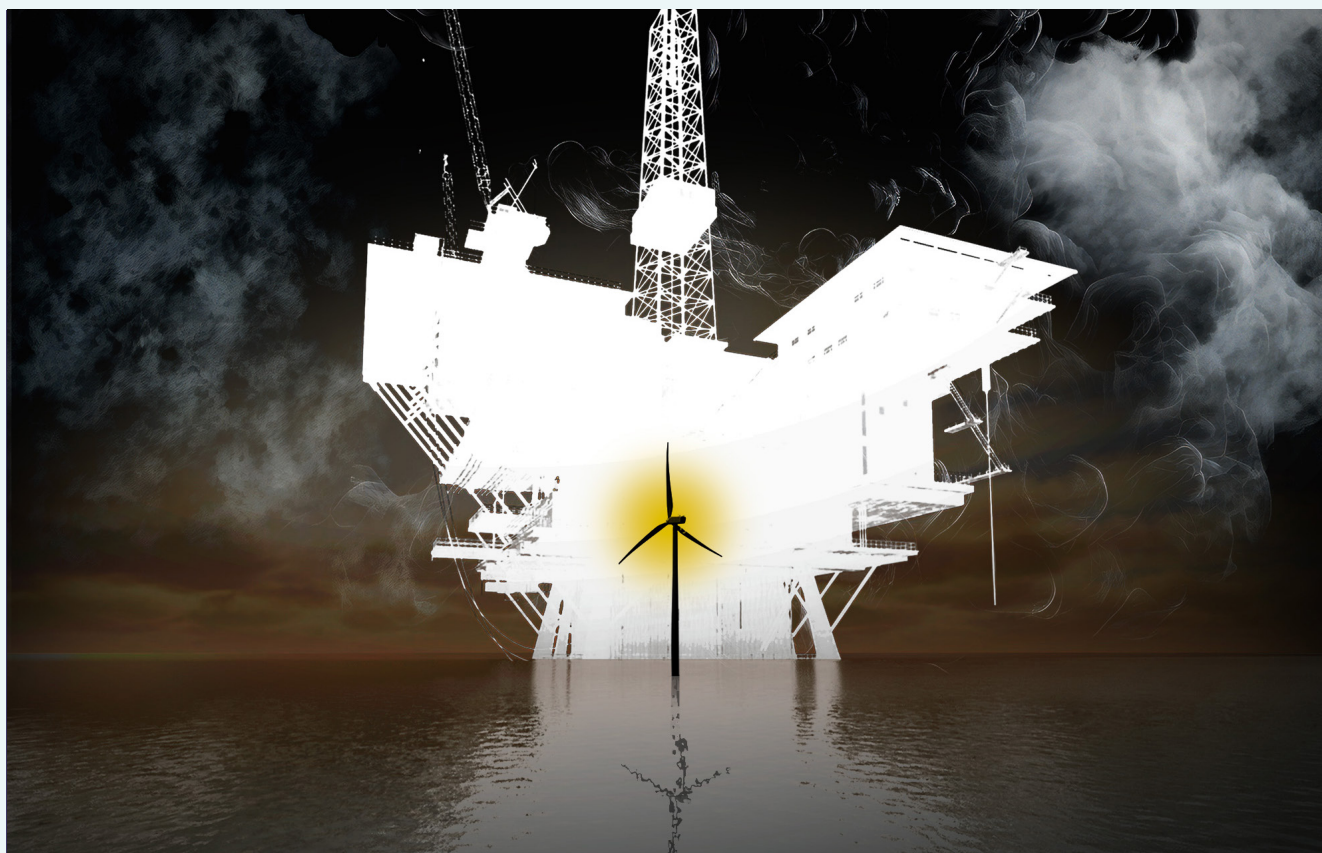
Via sa filiale TEEPSA – pour *TotalEnergies Exploration & Production South Africa* –, la multinationale multiplie les procédures administratives en exploration et production pour faire main

³ BLOOM a analysé l'ensemble des communiqués de presse produits par TotalEnergies du 1^{er} janvier 2021 au 15 mai 2023, soit 313 communiqués.

⁴ TotalEnergies (2023) [Notre ambition dans le pétrole et le gaz](#)

⁵ TotalEnergies (2021) [Essentiel 2021](#)

⁶ Urgewald et al. (2022) [Who is financing fossil fuel expansion in Africa?](#)



© BLOOM

basse sur les ressources gazières des eaux sud-africaines : demande d'une licence de production le 5 septembre 2022 pour investir 3 milliards de dollars dans l'exploitation de deux champs gaziers au sud de Cape Town, demande d'une licence d'exploration le 18 novembre 2022 à la frontière namibienne, obtention d'une licence d'exploration le 17 avril 2023 pour forer au large de Cape Town⁷... Les projets gaziers sud-africains de TotalEnergies se succèdent à un rythme effréné.

A l'opposé des déclarations de bonnes intentions, TotalEnergies s'apprête ainsi à dégoupiller une série de nouvelles bombes climatiques, misant sur ses investissements dans les énergies renouvelables – qui représentaient moins de 20% de ses

investissements en 2022⁸ –, et qui ne représenteront que 15% de son mix énergétique à horizon 2030⁹, pour faire oublier ses projets mortifères.

Notre enquête raconte l'histoire d'énergies vertes dévoyées, de chiffres manipulés, et d'une politique systématique de déni de l'urgence climatique qui multiplie ses cibles tout autour de la planète.

BLOOM appelle le groupe TotalEnergies, ses actionnaires et ses financeurs à abandonner immédiatement et définitivement le développement de nouveaux projets fossiles mettant l'avenir imminent de la biosphère en péril.

⁷ Voir BLOOM (2022) [Une nouvelle bombe climatique en Afrique du Sud](#), Bloomberg (2022) [TotalEnergies Plans Oil Exploration Off South Africa West Coast](#), Green Connection (2023) [South Africa Still Approves Offshore Drilling](#)

⁸ TotalEnergies (2022) [Global strengths, global results](#). Sur les 16,3 milliards de dollars investis par TotalEnergies en 2022, seuls 3,6 milliards de dollars sont allés aux énergies « bas-carbone ». Qui concernent les renouvelables, mais aussi... les centrales à gaz !

⁹ Reclaim Finance (2023) [Évaluation des stratégies climat des entreprises pétro-gazières](#)

INTRODUCTION

Le joker « ENR » : un véritable discours de la méthode pour TotalEnergies

Le consensus scientifique sur l'évolution du climat et les recommandations de l'Agence internationale de l'énergie sont sans équivoque : afin de limiter le réchauffement climatique à 1,5°C par rapport à la période préindustrielle, 90% des réserves de charbon et 60% des réserves de pétrole et de gaz fossiles doivent rester sous terre et, au-delà des projets déjà approuvés en 2021, aucun nouveau champ pétrolier ou gazier ne doit être approuvé et mis en service¹⁰. Depuis que Total s'est rebaptisé TotalEnergies en 2021, la major française prétend avoir compris ce message et jouer le jeu de la transition énergétique. **Mais les**

chiffres racontent une tout autre histoire. Derrière cette bonne volonté de façade, le géant gazier et pétrolier est devenu l'opérateur fossile connaissant la plus forte expansion sur le continent africain¹¹. Avec une nouvelle cible : l'Afrique du Sud.

En octobre 2021, BLOOM et l'association The Green Connection révélaient le nouveau projet climaticide de TotalEnergies, lancée dans une offensive inédite pour exploiter les ressources fossiles des eaux sud-africaines¹².

Suite à ces révélations, près de 100 000 citoyens s'adressaient au dirigeant de TotalEnergies, Patrick Pouyanné, pour



Liziwe McDaid et Neville van Rooy (The Green Connection) manifestent à La Défense, Paris © Pierre Gleizes

¹⁰ Welsby et al. (2021) [Unextractable fossil fuels in a 1.5°C world](#), Agence internationale de l'énergie (2021), *supra*, note 1.

¹¹ Urgewald et al. (2022) *supra*, note 7.

¹² Derniers épisodes en date : une demande de licence de production déposée le 5 septembre 2022 pour exploiter deux immenses champs gaziers dans les eaux méridionales d'Afrique du Sud ; une demande d'autorisation environnementale déposée le 4 novembre 2022

pour forer entre un et neuf puits d'exploration au large de l'Afrique du Sud, à la frontière namibienne, à des profondeurs comprises entre 1000m et 3000m.

lui demander d'abandonner ses projets gaziers en Afrique du Sud¹³. Le 22 novembre 2022, la major française répondait à cette mobilisation citoyenne en évoquant le développement d'un « *portefeuille d'énergies renouvelables solaires et éoliens en Afrique du Sud* »¹⁴.

Brandir son portefeuille dans les énergies renouvelables comme un totem d'immunité, telle est la méthode TotalEnergies. Face à un tel discours, nous avons mené l'enquête sur la stratégie d'investissement de la major française. Aux Etats-Unis, au Qatar, au Brésil, en Ouganda, en Angola et partout dans le monde, la stratégie est bien rôdée : **les investissements dans les énergies renouvelables sont annoncés au bon endroit et au bon moment pour faire passer la pilule de nouveaux projets fossiles.** Pis encore : l'éolien et le solaire développés par TotalEnergies sont parfois détournés du réseau électrique national pour alimenter directement ses sites gaziers et pétroliers. **Le cynisme est poussé à son paroxysme : les énergies renouvelables sont alors mobilisées pour permettre à l'entreprise de réduire ses émissions directes, d'ignorer les émissions liées à l'usage du pétrole et du gaz qu'elle commercialise, et de prétendre ainsi « devenir la major de l'énergie responsable en fournissant du pétrole et du gaz (...) plus propres »¹⁵.**

Ainsi, si la négation du changement climatique ne fait plus recette, la bataille culturelle menée par la major française pour légitimer son recours croissant aux hydrocarbures ne faiblit pas. Un véritable discours de la méthode :

Étape 1 Recadrer tout débat relatif à la transition énergétique en un débat sur l'« intensité carbone » des diverses énergies fossiles.

Dans le monde merveilleux de TotalEnergies, le gaz n'est pas responsable de 18% des émissions mondiales de gaz à effet de serre¹⁶. Non. Le gaz, à l'aune du charbon, ce sont

des émissions « *bénéfiques à l'atmosphère* »¹⁷.

Étape 2 Préempter toute discussion sur la composition d'un « mix énergétique décarboné » en présentant le recours au gaz comme une évidence.

Les rapports d'experts s'accumulent pour décourager les investissements dans de nouvelles infrastructures gazières¹⁸. Mais pour TotalEnergies, le recours au gaz est inéluctable : la transition énergétique passe « *nécessairement par l'usage du gaz comme énergie de transition* »¹⁹.

Étape 3 Brandir son portefeuille dans les énergies renouvelables comme un totem d'immunité.

Face à la critique, TotalEnergies ne manque pas de rappeler qu'elle a investi près de 4 milliards de dollars dans les énergies renouvelables en 2022. Si ce chiffre est à mettre en regard des 18 milliards d'euros distribués aux actionnaires la même année, et aux 3 milliards de dollars qu'elle compte investir pour les seuls champs gaziers de Luiperd et Brulpadda en Afrique du Sud, pour TotalEnergies, le principal est ailleurs : qui êtes-vous pour critiquer une entreprise qui, certes, investit massivement dans les énergies fossiles, mais qui, tout de même, « *développe un portefeuille d'énergies renouvelables solaires et éoliens (...) pour contribuer à l'évolution du mix énergétique national dans le cadre d'une transition juste* »²⁰ ?

Ignorant le consensus scientifique, TotalEnergies multiplie les investissements dans de nouveaux projets pétroliers et gaziers et engage des milliards de dollars en faveur d'un avenir fossile tout en se parant de vertu et en détournant l'attention via des investissements dans les énergies renouvelables, qui ne représenteront que 15% de son mix énergétique à horizon 2030²¹. C'est une fabrique du doute aux dimensions industrielles que TotalEnergies déploie ainsi sous nos yeux.

¹³ BLOOM (2022) Pétition [TotalEnergies veut détruire l'océan et le climat en Afrique du Sud. Empêchons le massacre !](#)

¹⁴ TotalEnergies (2022) [Afrique du Sud : TotalEnergies répond aux associations Bloom et The Green Connection](#)

¹⁵ TotalEnergies (2023) *supra*, note 5.

¹⁶ Agence internationale de l'énergie (2022) [Global Energy Review : CO2 emissions in 2021](#)

¹⁷ "L'utilisation du gaz, en remplacement de la combustion du charbon pour la production d'électricité, réduit de moitié les émissions de CO₂ et diminue de façon

importante la pollution de l'air. Les émissions évitées grâce à ce projet de développement gazier seront donc *bénéfiques à l'atmosphère*". TotalEnergies (2022) *supra*, note 14.

¹⁸ La volatilité des prix du gaz ; l'effondrement des coûts d'installation des énergies renouvelables ; et les émissions de gaz à effet de serre liées au cycle de vie des infrastructures gazières, dix fois supérieures à celles de l'énergie solaire, et cinquante fois supérieures à celles de l'énergie éolienne, plaident en faveur d'un investissement exclusif dans les énergies renouvelables. Voir IISD (2022) [Gas pressure. Exploring the case for gas-fired power in South Africa](#), Meridian Economics (2022) [Hot air about gas. An economic analysis of the scope and](#)

[role for gas-fired power generation in South Africa](#), Carbon Tracker (2021) [Put gas on standby](#), PCC (2018) [Technology-specific cost and performance parameters](#)

¹⁹ "TotalEnergies se positionne pour contribuer à l'évolution du mix énergétique national dans le cadre d'une transition juste qui passe nécessairement par la réduction de consommation du charbon, l'essor des énergies renouvelables, et l'usage du gaz comme énergie de transition". TotalEnergies (2022) *supra*, note 14.

²⁰ TotalEnergies (2022) *supra*, note 14.

²¹ Reclaim Finance (2023) [Évaluation des stratégies climat des entreprises pétro-gazières](#)

DÉTOURNER LES ÉNERGIES RENOUVELABLES AU PROFIT DES ÉNERGIES FOSSILES

« TotalEnergies se transforme pour réinventer l'énergie et devenir un acteur majeur de la transition énergétique, engagé vers la neutralité carbone en 2050, ensemble avec la société »²². Tel est le mantra de la multinationale depuis deux ans. Pourtant, notre enquête a révélé que, depuis le 1^{er} janvier 2021, la major française a annoncé 30 nouveaux projets ayant trait à l'extraction d'énergies fossiles, en dépit des recommandations scientifiques.

Pour répondre aux observateurs qui pointent le décalage entre la parole et les actes, TotalEnergies a désormais un procédé bien établi : **brandir les énergies renouvelables en étendard pour témoigner de sa bonne foi, et tenter de rendre possible l'inacceptable**. Ce qui ne correspond à aucune recommandation du GIEC ou de l'Agence internationale de l'énergie.

Détournées de leur vocation, les énergies renouvelables sont désormais le faire-valoir de TotalEnergies.

La régularité de métronome des annonces de la major française pour accoler à tout investissement fossile son pendant renouvelable laisse pantois. Avec, en toile de fond, le scénario idéal pour TotalEnergies : des énergies renouvelables qui viennent directement alimenter les infrastructures fossiles du groupe. Ainsi, l'exploitation d'un nouveau gisement gazier ou pétrolier est aussitôt repeinte en vert, TotalEnergies prétendant avec un aplomb d'alchimiste que le pétrole ou le gaz qui en sortira sera « propre ». **Détournées de leur vocation, les énergies renouvelables sont désormais le faire-valoir de TotalEnergies.**

Des panneaux solaires pour cacher la bombe climatique qatari

Le 12 juin et le 24 septembre 2022, TotalEnergies annonce coup sur coup avoir été sélectionné comme premier partenaire international de QatarEnergy pour développer les champs gaziers de North Field East²³ et North Field South²⁴.

TotalEnergies devient ainsi le premier partenaire du Qatar dans le développement du « plus grand projet de GNL du monde ». La fierté que la major française tire de son implication dans le développement des champs gaziers de North Field est, purement et simplement, effrayante. En effet, en mai 2022, le Guardian et les scientifiques de l'université de Leeds révélaient que sur les 425 projets miniers, pétroliers et gaziers susceptibles de libérer plus d'un milliard de tonnes de CO₂ sur leur durée de vie, **les projets North Field constituaient la troisième plus grosse « bombe carbone » au monde, et la première à ne pas déjà être en exploitation**²⁵.

Malgré la dimension apocalyptique de ce projet, tout va bien dans le monde doré de Patrick Pouyanné : « L'usine sera reliée au réseau électrique du Qatar, qui lui fournira une part croissante d'électricité renouvelable – en ligne avec l'ambition climat du pays – notamment grâce à la centrale solaire de 800MW d'Al Karsaah, dont TotalEnergies est partenaire, et à la nouvelle centrale solaire de QatarEnergy actuellement en construction à Ras Laffan avec le soutien de TotalEnergies »²⁶.

La logique de TotalEnergies se veut implacable : qui peut dénoncer la pire bombe climatique en devenir au monde si celle-ci est en partie alimentée en électricité par « l'une

²² TotalEnergies (2022) [Notre démarche de développement durable](#)

²³ TotalEnergies (2022) [Qatar : TotalEnergies, première entreprise sélectionnée pour s'associer à QatarEnergy dans le méga projet GNL North Field East](#)

²⁴ TotalEnergies (2022) [Qatar : TotalEnergies devient le premier partenaire de QatarEnergy sur le projet de GNL North Field South](#)

²⁵ The Guardian (2022) [Revealed: the 'carbon bombs' set to trigger catastrophic climate breakdown](#); Kühne

et al. (2022) ["Carbon bombs" – Mapping key fossil fuel projects](#)

²⁶ TotalEnergies (2022) *supra*, note 24.

des plus grandes centrales solaires du Moyen-Orient » ?

Le 18 octobre 2022, lors de l'inauguration en grande pompe de la centrale d'Al Kharsaah et ses 1000 hectares couverts de 2 millions de panneaux solaires, TotalEnergies brandit son totem d'immunité : « *Après notre récente entrée dans les projets GNL géants de North Field East et North Field South aux côtés de notre partenaire QatarEnergy, nous sommes fiers d'annoncer aujourd'hui le démarrage de la centrale solaire d'Al Kharsaah. Ce projet géant, qui contribue activement au développement durable du Qatar, démontre une nouvelle fois la capacité de TotalEnergies à accompagner les pays producteurs dans leur transition énergétique* »²⁷.

Entre le 12 juin et le 18 octobre 2022, TotalEnergies aura ainsi soufflé le chaud et le froid au Qatar, entre projets gaziers climaticides et centrales solaires. En tentant coûte que coûte de tirer un trait d'équivalence entre ces infrastructures énergétiques, l'énergie solaire étant censée faire oublier les émissions générées par la troisième plus vaste « bombe carbone » au monde, qui devrait dégager quelques 15 milliards de tonnes en équivalent CO₂ dans l'atmosphère, soit 4% du budget carbone restant à l'humanité pour rester sous les 1,5°C²⁸.

TOTALENERGIES ET SES 24 « BOMBES CARBONE »

Le projet North Field, au Qatar, est loin d'être la seule « bombe carbone » à laquelle TotalEnergies est liée. Selon une analyse menée par Reclaim Finance, TotalEnergies est en effet impliquée dans 24 des 425 bombes carbone identifiées par les chercheurs de Leeds. **Les émissions potentielles cumulées de ces 24 bombes pourraient s'élever à 51,9 Gt de CO₂²⁹, soit 14% du budget carbone restant à l'humanité pour ne pas dépasser les 1,5°C, ou encore les émissions cumulées de la France pendant 130 ans.**

Une méthode qui fait système

Pour prétendre à sa « transformation en une compagnie multi-énergies durable », la méthode qatarie est devenue pour TotalEnergies une véritable marque de fabrique. Notre enquête révèle que depuis le 1^{er} janvier 2021, **l'instrumentalisation des énergies renouvelables pour maquiller une fuite en avant fossile a fait florès.**

En Ouganda et en Tanzanie, TotalEnergies assure que le projet EACOP, très controversé, aura « *une connexion primaire à une série de 5 fermes solaires* »³⁰.

En Angola, où l'entreprise souhaite développer un champ pétrolier et deux champs gaziers, TotalEnergies indique que ce projet climaticide sera accompagné d'un « *premier projet photovoltaïque d'une capacité de 35 MWc, avec une seconde phase potentielle de 45 MWc* ». La major se dit fière de « *participer à la décarbonation du mix énergétique angolais* », tout en expliquant que ses projets d'exploitation en offshore profond « *représentent plus de 45% de la production pétrolière du pays* »³¹.

En Argentine, où TotalEnergies souhaite explorer un gisement gazier aux confins du continent, au large de la Terre de Feu, l'entreprise souligne que le projet « *bénéficiera des technologies de la Compagnie pour réduire l'intensité carbone des installations, notamment la mise en place de parcs éoliens ou de systèmes de récupération de la chaleur* »³².

La liste de ces compromissions et sophismes est telle qu'un tableau s'impose pour rendre compte de cette instrumentalisation des énergies renouvelables qui a acquis des proportions industrielles.

²⁷ TotalEnergies (2022) [Qatar : TotalEnergies annonce le démarrage d'Al Kharsaah \(800 MWc\), l'une des plus grandes centrales solaires du Moyen-Orient](#)

²⁸ Pour avoir 50% de chance de rester en dessous de 1,5°C, il nous reste un « budget carbone » mondial de 380GtCO₂ à envoyer dans l'atmosphère, à compter de

début 2023. Voir [Global Carbon Budget 2022](#)

²⁹ 20 Minutes (2022) [Dérèglement climatique : Les 24 « bombes carbone » de TotalEnergies qui participeraient à réchauffer la planète de plus de 2 degrés](#)

³⁰ East African Crude Oil Pipeline (2022) [Overview](#)

³¹ TotalEnergies (2022) [Angola : TotalEnergies déploie sa stratégie multi-énergies en lançant trois projets dans le pétrole, le gaz et l'électricité solaire](#)

³² TotalEnergies (2022) [Argentine : Lancement du projet gazier offshore de Fenix](#)

Figure 1 Carte des pays où TotalEnergies a joué son joker « ENR »
(Source : communiqués de presse TotalEnergies ; carte Natural Earth)



Le tableau des « jokers » de TotalEnergies

| Pays | Nouveaux projets fossiles | Nouveaux projets renouvelables | Le joker « ENR » |
|-------------------|--|---|---|
| Qatar | <p>24/09/2022 TotalEnergies devient le premier partenaire de QatarEnergy sur le projet GNL North Field South, après avoir été désigné premier partenaire sur le projet GNL North Field East. TotalEnergies est ainsi impliqué dans la pire « bombe carbone » en devenir au monde.</p> | <p>18/10/2022 TotalEnergies inaugure la centrale photovoltaïque géante d'Al Kharsaah (800 MWc), l'une des plus grandes centrales solaires du Moyen-Orient.</p> | <p>Patrick Pouyanné précise que North Field South sera « reliée au réseau électrique du Qatar, qui lui fournira une part croissante d'électricité renouvelable – en ligne avec l'ambition climat du pays –, notamment grâce à la centrale solaire de 800 MW d'Al Kharsaah ».</p> |
| États-Unis | <p>21/07/2022 TotalEnergies met en service un second vapocraqueur d'une capacité d'un million de tonnes d'éthylène sur sa plateforme de Port Arthur. L'éthylène est issu du gaz de schiste, dont l'exploitation très controversée est ultrapolluante.</p> <p>17/05/2022 TotalEnergies annonce l'approbation du développement du champ pétrolier de Ballymore situé dans le Golfe du Mexique.</p> | <p>05/02/2021 TotalEnergies annonce l'acquisition de 2,2GW de projets solaires et 600MW de projets de stockage par batterie aux Etats-Unis.</p> | <p>TotalEnergies déclare pouvoir désormais couvrir « l'intégralité de sa consommation dans le pays avec de l'énergie verte ». Sur son site internet, TotalEnergies annonce ainsi avoir recours à « une consommation électrique plus verte », car « l'énergie solaire couvrira l'intégralité de la consommation électrique des installations locales, parmi lesquelles la plateforme de raffinage-pétrochimie de Port Arthur et les sites pétrochimiques de La Porte et de Carville ».</p> |

| | | | |
|-------------------------------|---|---|--|
| Brésil | <p>17/12/2021 TotalEnergies valide deux nouvelles unités de production sur les champs Atapu et Sépia, pour augmenter grandement ses capacités d'extraction.</p> <p>02/05/2022 TotalEnergies se lance dans la production du champ géant Mero, développement en quatre phase. La dernière a été validée en août 2021.</p> <p>31/10/2022 TotalEnergies annonce une découverte de pétrole sur le puits Pedunculo, au large de Rio de Janeiro.</p> <p>19/12/2022 TotalEnergies annonce l'acquisition, avec plusieurs partenaires, du bloc pétrolier off-shore Agua Marinha pour une nouvelle phase d'exploration pétrolière.</p> <p>16/01/2023 TotalEnergies annonce sa décision finale d'investissement d'environ 1 milliard de dollars pour le lancement de Lapa South-West, qui représente 25 000 barils de pétrole par jour, à 300 kilomètres environ des côtes brésiliennes.</p> | <p>26/10/2022 TotalEnergies s'associe à Casa dos Ventos pour développer 12 GW de projets renouvelables.</p> | <p>La concomitance de ces annonces permet à TotalEnergies, au moment d'annoncer ses investissements dans le pétrole, de préciser que « à travers sa filiale Total Eren, TotalEnergies poursuit sa croissance dans le secteur des énergies renouvelables au Brésil, afin de renforcer sa capacité actuelle de 300 MW ».</p> |
| Ouganda & Tanzanie | <p>01/02/2022 TotalEnergies annonce sa décision finale d'investissement pour le forage de 400 puits de pétrole et la construction de l'oléoduc chauffé de 1440km EACOP en Ouganda et en Tanzanie. Ce dernier devrait émettre 33 millions de tonnes de CO₂ par an, soit six fois les émissions annuelles de l'Ouganda.</p> | <p>01/02/2022 TotalEnergies signe un protocole d'accord avec le ministère ougandais de l'Énergie et des Minéraux avec l'objectif d'installer 1GW de capacité en énergies renouvelables, et « de promouvoir l'accès à l'électricité et aux énergies propres, de soutenir les objectifs nationaux en matière de changement climatique ».</p> | <p>Sur le site internet d'EACOP, TotalEnergies annonce que la production électrique requise pour le fonctionnement du pipeline sera en partie assurée par cinq fermes solaires qui seront installées le long du pipeline.</p> |
| Norvège | | <p>17/06/2022 TotalEnergies annonce son projet de développer, avec plusieurs partenaires, un parc éolien off-shore d'une capacité de 1GW.</p> | <p>TotalEnergies se félicite de « l'opportunité de fournir notre production d'énergie en mer (infrastructures pétrolières offshore) avec de nouvelles énergies renouvelables ».</p> |

| | | | |
|------------------------------|---|---|---|
| <p>Afrique du Sud</p> | <p>05/09/2022 TotalEnergies dépose une demande de licence de production pour exploiter deux champs gaziers au large des côtes sud-africaines.</p> <p>18/11/2022 TotalEnergies demande une nouvelle licence d'exploration à la frontière namibienne.</p> <p>17/04/2023 TotalEnergies obtient une autorisation environnementale pour mener son projet d'exploration au large de Cape Town.</p> | <p>22/11/2022 Dans sa réponse à la mobilisation de BLOOM et The Green Connection, Patrick Pouyanné annonce « <i>développer un portefeuille d'énergies renouvelables solaires et éoliens en Afrique du Sud (...) avec également des projets récemment attribués dans le cadre d'appels d'offres organisés par le gouvernement ou par des entreprises privées</i> ».</p> | <p>Sur son site internet, TotalEnergies annonce également que « <i>des projets photovoltaïques sont également à l'étude pour les sites non opérés du secteur Raffinage-Chimie (...) en Afrique du Sud</i> ».</p> |
| <p>Angola</p> | <p>12/10/2022 TotalEnergies annonce le développement du « <i>champ pétrolier de Begonia, et des champs gaziers de Quiluma et Maboqueiro</i> ».</p> <p>02/05/2023 TotalEnergies signe un protocole d'accord pour le développement des champs de Cameia et Golfinho dans le bassin du Kwanza. Cet accord rapproche dangereusement TotalEnergies de la décision finale d'investissement pour la production de ces deux champs.</p> | <p>12/10/2022 TotalEnergies annonce « <i>un premier projet photovoltaïque d'une capacité de 35MWc</i> ».</p> | <p>L'annonce de ces trois projets dans les fossiles et les renouvelables font l'objet d'un communiqué unique. TotalEnergies précise que ces trois projets « <i>illustrent le déploiement de notre stratégie multi-énergies en Angola</i> », et que « <i>l'ambition prônée par la Compagnie reste de diversifier la production d'énergie et d'accompagner le pays dans sa transition énergétique</i> ».</p> |
| <p>Lybie</p> | <p>15/11/2022 TotalEnergies annonce une augmentation de sa participation dans la concession pétrolière de Waha.</p> | <p>15/11/2022 TotalEnergies annonce dans le même communiqué de presse être bientôt en mesure de lancer un projet de centrale solaire de 500 MWc au sud de Misrata.</p> | <p>TotalEnergies précise également étudier la possibilité de « <i>développer des projets solaires dédiés pour alimenter en électricité les sites de production de Waha</i> ». Dans l'immédiat, l'annonce simultanée d'investissements dans les fossiles et les renouvelables est justifiée par « <i>l'engagement ferme de TotalEnergies aux côtés de la National Oil Corporation libyenne pour développer les champs de Waha, apporter son expertise dans la réduction du torchage du gaz et accompagner le pays dans sa transition énergétique avec le développement de projets d'énergie solaire</i> ».</p> |

| | | | |
|------------------|---|---|---|
| Oman | <p>16/09/2022</p> <p>TotalEnergies signe un contrat d'exploration et de partage de production de gaz, sur le Bloc 11. Cela viendra s'ajouter à la production du bloc 10 qui avait commencé en janvier 2023.</p> | <p>27/07/2022</p> <p>TotalEnergies annonce avoir signé, avec Veolia, un accord pour lancer la construction du plus grand projet photovoltaïque du pays, destiné à alimenter une usine de dessalement d'eau de mer, dans la ville de Sur, à Oman.</p> | <p>TotalEnergies précise, au moment d'annoncer son projet gazier, qu'il y investit également dans le solaire. Conclusion : « <i>nos récentes activités en Oman illustrent la stratégie de transformation de TotalEnergies en une compagnie multi-énergies</i> ». Ce n'est ni plus ni moins que « <i>l'illustration du modèle de développement durable de TotalEnergies, compagnie multi-énergies qui accompagne les producteurs dans leur transition énergétique</i> ».</p> |
| Irak | <p>05/04/2023</p> <p>TotalEnergies et le gouvernement irakien entérinent le projet Gas Growth Integrated Project (GIPP), signé en septembre 2021. Le GGP prévoit de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • récupérer le gaz torché sur trois champs pétroliers afin d'alimenter en gaz des centrales électriques ; • construire une usine de traitement d'eau de mer en vue de maintenir la pression des champs pétroliers et d'augmenter la production régionale. <p>Cet accord prévoit 10 milliards de dollars d'investissements de la part de TotalEnergies et ses partenaires.</p> | <p>05/04/2023</p> <p>TotalEnergies annonce le développement d'une centrale solaire géante de 1 GW « <i>destinée à alimenter le réseau électrique de la région de Bassorah.</i> »</p> | <p>Ces deux développements ont été annoncés de manière concomitante dans un même communiqué de presse.</p> |
| Argentine | <p>19/09/2022</p> <p>TotalEnergies approuve la décision finale d'investissement pour le projet Fenix, à 60km des côtes de la Terre de Feu. La mise en production prévue pour 2025 ajoutera 70 000 barils équivalents par jour.</p> | <p>19/09/2022</p> <p>TotalEnergies explique que la plateforme offshore bénéficiera de technologies bas carbone, « <i>notamment la mise en place de parcs éoliens ou de systèmes de récupération de chaleur</i> ».</p> | <p>Au-delà de la mention d'un parc éolien pour alimenter ses plateformes offshore, TotalEnergies précise qu'elle est présente en Argentine via sa filiale Total Eren avec des projets solaires et éoliens.</p> |
| Australie | <p>13/07/2021</p> <p>TotalEnergies conclut un accord avec GIP Australia de plus de 750 millions de dollars pour le développement aval de Gladstone LNG. Ce projet inclut la production gazière dans les champs Fairview, Arcadia, Roma, et Scotia, ainsi que l'acheminement du gaz sur 400km jusqu'au port de Gladstone.</p> | <p>13/07/2021</p> <p>L'entreprise évoque dans le communiqué l'existence d'une centrale photovoltaïque à Kiamal mise en service en 2019.</p> | <p>La capacité nominale de Gladstone LNG est de 7,8 millions de tonnes de GNL par an, ce qui représente 22MtCO₂/an, difficilement camouflées par la centrale solaire de capacité nominale à 250MW.</p> |

Les annonces de TotalEnergies pour « verdir » ses investissements fossiles avec des renouvelables se succèdent depuis 2021 à un rythme effréné. L'analyse de tous les communiqués de presse de TotalEnergies depuis le 1^{er} janvier 2021 est sans appel : **80% des communiqués officiels de l'entreprise** annonçant un nouveau projet fossile évoquent des investissements dans les énergies renouvelables, des projets de capture et de séquestration de carbone, ou des ruptures technologiques promettant une moindre intensité carbone. Les énergies renouvelables y font office de véritable joker : **66% de ces communiqués évoquent des investissements renouvelables** pour tenter de maquiller une fuite en avant dans les énergies fossiles.

Par ce biais, TotalEnergies opère un dévoiement massif des énergies renouvelables : loin d'être développées pour se substituer aux énergies fossiles, celles-ci sont directement mobilisées dans la communication de l'entreprise lors de l'annonce de projets fossiles allant à l'encontre de toutes les recommandations scientifiques.

C'est une fabrique du doute aux dimensions industrielles que TotalEnergies déploie ainsi sous nos yeux. Et pour mener à bien ce projet, TotalEnergies n'hésite plus à approcher des start-up spécialisées dans les renouvelables afin de « *greenwasher* » ses plateformes offshore. Des ingénieurs ont bien voulu nous raconter comment ils ont vu, inquiets, cette tendance se développer.

TotalEnergies à l'assaut des start-up des énergies renouvelables pour « verdir » ses plateformes offshore

Pour les ingénieurs qui, depuis des années, déploient leurs compétences techniques pour une transition énergétique hors du monde des fossiles, voir une entreprise comme TotalEnergies brandir soudainement les énergies renouvelables comme un totem d'immunité pour mieux investir dans le pétrole et le gaz constitue une offense à leur engagement professionnel, et une menace au développement d'un secteur des énergies renouvelables à la hauteur de l'urgence écologique.

Antoine, polytechnicien de 39 ans, s'est tourné vers les énergies renouvelables par conviction. Salarié dans une start-up, Antoine

indique : « *au début, les géants comme Total ne nous prenaient pas au sérieux. Puis ils nous ont contacté pour collaborer sur le développement des infrastructures énergies renouvelables innovantes. Mais depuis deux ou trois ans, nous voyons vraiment que les discussions avec nous s'orientent vers la décarbonation de leurs propres sites fossiles, il y a eu un vrai tournant* ».

« Là, nous faisons juste perdurer une industrie destructrice sous prétexte de la rendre un peu moins sale. »

Antoine, salarié dans une start-up spécialisée dans les énergies renouvelables

Un tournant qui n'a pas échappé non plus à Emma*, étudiante à Polytechnique en sciences environnementales. C'est au cours d'un de ses stages qu'elle apprend que son entreprise, spécialisée dans les renouvelables, a été approchée par TotalEnergies pour une potentielle collaboration de décarbonation de plateforme gazière. « *Une boîte animée par des valeurs de durabilité, de développement durable, ne peut pas accepter ce genre de collaboration. Parce qu'on a beau verdir un nouveau site fossile en l'alimentant à hauteur de 2 ou 3% d'ENR, cela reste un nouveau site fossile* ».

Un non-sens éthique doublé d'un non-sens technique selon Antoine. « *C'est une ineptie totale : cette électricité verte, au lieu d'alimenter les plateformes fossiles, doit être directement injectée dans le réseau pour remplacer l'électricité fossile. Là, nous faisons juste perdurer une industrie destructrice sous prétexte de la rendre un peu moins sale.* Sauf que les émissions de gaz à effet de serre économisées sur les plateformes offshore seront totalement annihilées par les émissions issues des nouveaux projets fossiles, qui s'étaleront sur 20, 30 ou 40 ans ».

Tous deux soulignent le rôle à jouer par les institutions publiques pour éviter que des entreprises de renouvelables de taille petite et moyenne, aux ressources financières limitées, ne cèdent aux



#StopTEEPSA

TOTALENERGIES: STOP DESTROYING THE OCEAN & THE CLIMATE!

Stop TEEPSA (TotalEnergies Exploration & Production South Africa) © BLOOM

sirènes de TotalEnergies. « **TotalEnergies rachète des start-up qui veulent s'affranchir des seuls financements publics** » analyse Emma. Or, pour Thomas, « la puissance publique ne nous soutient pas assez, **alors certains se disent 'on n'a pas le choix, soit on prend les millions que ces multinationales nous offrent pour décarboner leurs plateformes, soit on n'évolue pas'.** Mais ce que je voudrais, c'est que l'équipe dirigeante de mon entreprise comprenne que la stratégie de rapprochement avec les industries pétrolières et gazières n'est pas une solution d'avenir ».

La raison pour laquelle TotalEnergies déploie une telle stratégie : conserver son taux de profit record en masquant ses investissements massifs dans les fossiles derrière un vernis renouvelable.

LA COMPLICITÉ DES POUVOIRS PUBLICS FRANÇAIS DANS LA FUITE EN AVANT DE TOTALENERGIES

En pleine COP27, Emmanuel Macron recevait TotalEnergies et ExxonMobil à l'Élysée parmi les 50 industriels français les plus émetteurs de CO₂³³. **Conviées au même titre que les sidérurgistes, cimentiers, sucriers, verriers, ou producteurs d'engrais, les majors pétrolières et gazières n'ont pas été inquiétées ou pointées du doigt pour leur responsabilité historique dans les dérèglements climatiques en cours**³⁴. Au contraire, le Président de la République Emmanuel Macron a annoncé une aide publique de 5 milliards d'Euros pour subventionner sur fonds publics la décarbonation de leurs sites hexagonaux, affirmant que « le but, c'est de baisser les émissions sans baisser la production »³⁵. **Le gouvernement participe donc activement à la stratégie de blanchiment des énergies fossiles de TotalEnergies en encourageant, et en subventionnant avec de l'argent public, le développement d'infrastructures d'énergies renouvelables sur les raffineries et sites industriels fossiles de la major française.**

³³ Les Échos (2022) [Emmanuel macron pousse les industries polluantes à accélérer leur décarbonation](#)

[le réchauffement climatique et l'industrialisation de la France, à Paris le 8 novembre 2022](#)

³⁴ Emmanuel Macron (2022) [Déclaration du Président de la République, Emmanuel Macron, sur la lutte contre](#)

[35 ActuPlanète \(2022\) Climat : Emmanuel Macron reçoit les industriels les plus émetteurs de gaz à effet de serre](#)

LE GAZ, MACHINE À CASH ET FAUSSE « ÉNERGIE CLÉ DE LA TRANSITION »

L'avis des scientifiques du climat et des experts de l'énergie est univoque : exploiter toutes nos réserves prouvées de fossiles ferait largement exploser le budget carbone restant à l'humanité pour ne pas dépasser un réchauffement de 1,5°C.

Mais, alors que le secrétaire général des Nations Unies António Guterres et le GIEC ne cessent d'insister sur le fait que chaque dixième de degré compte pour éviter une bascule dans des scénarios aux conséquences brutales, imprévisibles, et irréversibles³⁶, les investissements fossiles de TotalEnergies ne faiblissent pas.

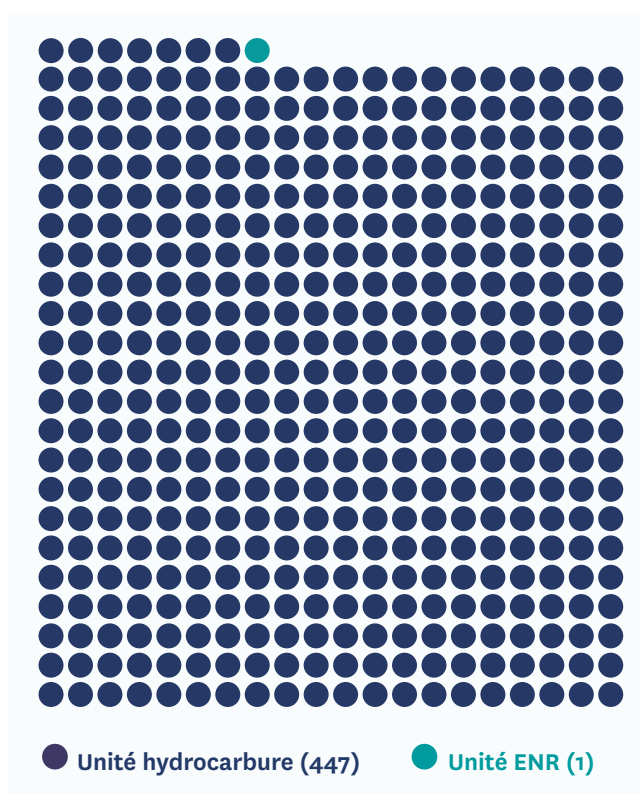
Le mythe de la transition énergétique de TotalEnergies

D'un côté, la multinationale écrit noir sur blanc vouloir « *réduire la part des produits pétroliers dans ses ventes de 65% en 2015 à 44% en 2021, avec un objectif de 30% en 2030* »³⁷. Par ailleurs, comme l'affirmait son PDG Patrick Pouyanné dans les colonnes du Monde, TotalEnergies a investi près de 4 milliards de dollars dans les énergies « bas carbone » en 2022³⁸. Un chiffre qui devrait passer à cinq milliards en 2023.

Mais de l'autre côté, ces chiffres masquent une autre réalité : entre 2015 et 2020, les investissements de TotalEnergies sont allés à plus de 90% vers le pétrole et le gaz, « *à hauteur de 77 milliards de dollars en cinq ans* »³⁹. En 2020, l'entreprise a ainsi produit une unité d'énergie renouvelable pour 447 unités d'énergies d'origine fossile⁴⁰.

Cette primauté accordée par TotalEnergies aux investissements dans les énergies fossiles s'est traduite, en 2022, par des bénéfices records : 19 milliards d'euros, provenant essentiellement des énergies fossiles, et plus particulièrement par les prix élevés des hydrocarbures et la vente de GNL, en hausse de 15%⁴¹.

Figure 2 Ratio entre la production d'énergie renouvelable et la production d'énergie d'origine fossile de TotalEnergies (Source : Reclaim Finance & Greenpeace France, 2021)



Poursuivant sur cette lancée, Patrick Pouyanné se félicitait encore, début 2023, de « *deux nouvelles découvertes, à Chypre et au Brésil, qui viennent s'ajouter aux découvertes déjà réalisées en Namibie et au Suriname cette année* »⁴².

Son ambition, désormais ? Se positionner dans le top 3 mondial

³⁶ GIEC (2023) [AR6 Synthesis Report. Climate change 2023. Summary for policymakers](#), para. B.3.2.

³⁷ TotalEnergies (2022) [Produits pétroliers, s'adapter à la demande](#)

³⁸ Le Monde (2022) [TotalEnergies : Patrick Pouyanné, un patron brut](#). Voir également TotalEnergies (2022) [Global strengths, global results](#). Sur les 16,3 milliards

de dollars investis par TotalEnergies en 2022, seuls 3,6 milliards de dollars sont allés aux énergies « bas-carbone ». Qui concernent les renouvelables, mais aussi... les centrales à gaz !

³⁹ Bonneuil et al. (2021) [Early warnings and emerging accountability: Total's responses to global warming, 1971-2021](#)

⁴⁰ Reclaim Finance & Greenpeace France (2021) [Total fait du sale. La finance complice ?](#)

⁴¹ TotalEnergies (2023) [Résultats du quatrième trimestre 2022 et de l'année 2022](#)

⁴² Ibid.

des producteurs de gaz naturel liquéfié, et accroître la part du gaz dans ses ventes, pour atteindre 50% de son chiffre d'affaires d'ici 2030⁴³. Dont acte : en 2022, TotalEnergies était, envers et contre tout, la major pétrolière avec la plus forte expansion dans le pétrole et le gaz, devant Chevron, Shell, et ExxonMobil⁴⁴.

Autrement dit : TotalEnergies envisage toujours de multiplier les bombes carbone, partout dans le monde. **Les énergies renouvelables, brandies en étendard, resteraient une niche dans un avenir fossile : celles-ci devraient représenter moins de 15% de son mix énergétique en 2030⁴⁵.**

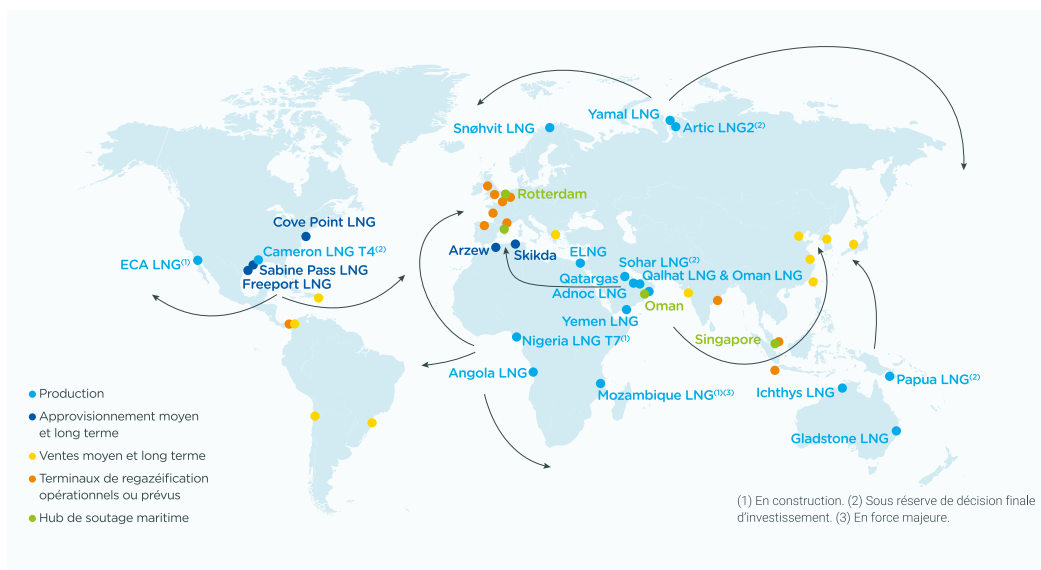
Le gaz, nouvelle poule aux œufs d'or : le mirage de « l'énergie de transition »

Pour mener à bien sa stratégie gazière, TotalEnergies souhaite imposer le gaz comme une « **énergie clé de la transition** »⁴⁶. Or ce gaz, que TotalEnergies rebaptise comme « naturel » et « bas carbone », est en réalité une bombe climatique à double détente : par ses émissions de CO₂ dégagées une fois le gaz brûlé, mais aussi par les fuites de méthane, qui s'élèvent à environ 2% du volume de gaz des gisements exploités, et dont chaque tonne relâchée dans l'atmosphère crée un effet de serre

85 fois plus important que la même quantité de CO₂ sur 20 ans⁴⁷. **Niant l'évidence, TotalEnergies déploie des infrastructures gazières à un rythme effréné aux Etats-Unis, en Angola, au Mozambique, au Qatar, en Australie, en Namibie ou en Afrique du Sud.**

Le 9 novembre 2022, lors d'une audition de Patrick Pouyanné par la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, la députée Barbara Pompili, ancienne ministre de l'Écologie, interrogeait le PDG de TotalEnergies sur cette stratégie d'investissement : « *Comment faites-vous la différence entre les investissements que vous faites qui peuvent effectivement permettre d'aider des pays qui sont dépendants du charbon, de ceux qui vont nous refaire partir dans une boucle pendant 20, 30, 40, 50 ans ? Parce que quand on construit des tuyaux de gaz, ce n'est pas pour cinq ans. (...) L'Agence internationale de l'énergie, dans son rapport Net Zero 2050, avait été très claire, il ne faut plus maintenant de nouveaux projets de création ou d'extension d'exploitation de gisement de gaz, pétrole, ou charbon au-delà de ceux engagés en 2021* ». La réponse de Patrick Pouyanné est cinglante : « *L'Agence internationale de l'énergie, je veux bien qu'on décide qu'il y a une nouvelle bible, mais il se trouve que la nouvelle bible en l'occurrence n'est pas conforme à la réalité de la demande* »⁴⁸.

Figure 3 Projets de gaz naturel liquéfié de TotalEnergies à travers le monde (Source : TotalEnergies, 2022)



⁴³ TotalEnergies (2022) [Sustainability & Climate, 2022 Progress Report](#)

⁴⁴ Oil Change International (2022) [Investing in disaster. Recent and anticipated final investment decisions for new oil and gas production beyond the 1.5°C limit](#)

⁴⁵ Reclaim Finance (2023) [Évaluation des stratégies climat des entreprises pétro-gazières](#)

⁴⁶ TotalEnergies (2022) [Le gaz naturel, énergie de transition](#)

⁴⁷ Agence internationale de l'énergie (2022) [Global methane tracker 2022](#), GIEC (2014) [Climate Change 2014, Synthesis Report](#), p.87.

⁴⁸ Commission des affaires étrangères, Assemblée nationale (2022) [M. Patrick Pouyanné, Président-directeur général de TotalEnergies](#)

LES MENSONGES ET CONTRADICTIONS DE PATRICK POUYANNÉ À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La question posée par la députée Barbara Pompili à Patrick Pouyanné le 9 novembre 2022 à l'Assemblée nationale débouche également sur une réponse de Patrick Pouyanné qui confine au mensonge. En effet, le scénario de l'Agence internationale de l'énergie est explicite : *« Au-delà des projets déjà approuvés en 2021, il n'y a pas de nouveaux gisements de pétrole et de gaz dont l'exploitation a été approuvée dans notre trajectoire ».*

Jouant sur les mots pour rassurer son auditoire, Patrick Pouyanné déclare : **« Je n'ai pas de nouveaux projets qui n'auraient pas été lancés en 2021. Je peux vous démontrer que tous les projets nouveaux sur lesquels nous travaillons existaient avant 2021 ».**

Cette affirmation laisse sans voix, à deux titres.

- Tout d'abord, parce que Patrick Pouyanné affirmait le contraire quelques minutes plus tôt : *« Si nous n'investissons pas, il y a un déclin naturel des champs de pétrole et de gaz de 4 à 5 % par an. [...] À partir du moment où TotalEnergies arrête d'investir dans l'énergie fossile, elle perd 4 % par an. [...] Nous devons donc continuer à investir ».* Mais ce déclin est bien inclus dans les calculs de l'AIE et du GIEC, et permet justement la diminution progressive du recours aux énergies fossiles !
- Mais surtout, parce que TotalEnergies multiplie les processus administratifs pour obtenir de nouvelles licences d'exploration et production de par le monde. En Afrique du Sud, par exemple, TotalEnergies a déposé une demande de licence de production pour les champs de Luiperd et Brulpadda le 5 septembre 2022, et a engagé des procédures administratives pour des projets d'exploration sur la côte ouest de l'Afrique du Sud les 29 juillet et 18 novembre 2022. En quoi ces projets auraient déjà été « approuvés », pour reprendre l'exigence posée par l'AIE ?

La « *réalité de la demande* », tel est le mantra de l'industrie fossile, qui investit des millions de dollars en lobbying pour encourager les investissements dans de nouvelles infrastructures gazières et accroître cette demande⁴⁹. Pourtant, les études scientifiques s'accumulent pour alerter sur l'erreur majeure qui consisterait à investir des dizaines de milliards de dollars dans le gaz, plutôt que dans les renouvelables, dont les coûts d'installation s'effondrent⁵⁰. Las, l'industrie fossile met tout en œuvre pour alimenter le doute et promouvoir le gaz comme une énergie incontournable, à renfort de millions d'euros en dépenses de lobbying auprès des institutions européennes⁵¹. **Car le gaz, qui n'a jamais autant rapporté, est devenu une véritable poule aux œufs d'or.**

Sur fond de guerre en Ukraine, l'explosion prodigieuse des profits de TotalEnergies en 2022 a ainsi rimé avec l'explosion des dividendes versés aux actionnaires. Le dividende par action de TotalEnergies s'élevait à 3,81€ en 2022. Un montant inédit, qui

s'inscrit dans un contexte de croissance constante du dividende versé aux actionnaires depuis le début des années 2000.

Pour ne pas tuer cette poule aux œufs d'or menacée par la prise de conscience collective de l'urgence climatique, l'Union internationale du gaz, dont TotalEnergies est membre, déploie une stratégie de greenwashing et de fabrique du doute assumée. InfluenceMap a ainsi révélé comment le lobby du gaz voit dans la lutte contre le changement climatique une menace « potentiellement existentielle » pour la « *chaîne de valeur mondiale du gaz naturel* ». La solution ? « *Trouver un message positif pour défendre et renforcer le rôle du gaz dans la dynamique énergétique mondiale* »⁵².

C'est cette même stratégie qui semble être à l'œuvre en Afrique du Sud, où TotalEnergies mène un assaut de grande ampleur pour verrouiller la transition énergétique du pays sur l'exploitation de ses ressources gazières offshore.

Dividende par action (en euros)

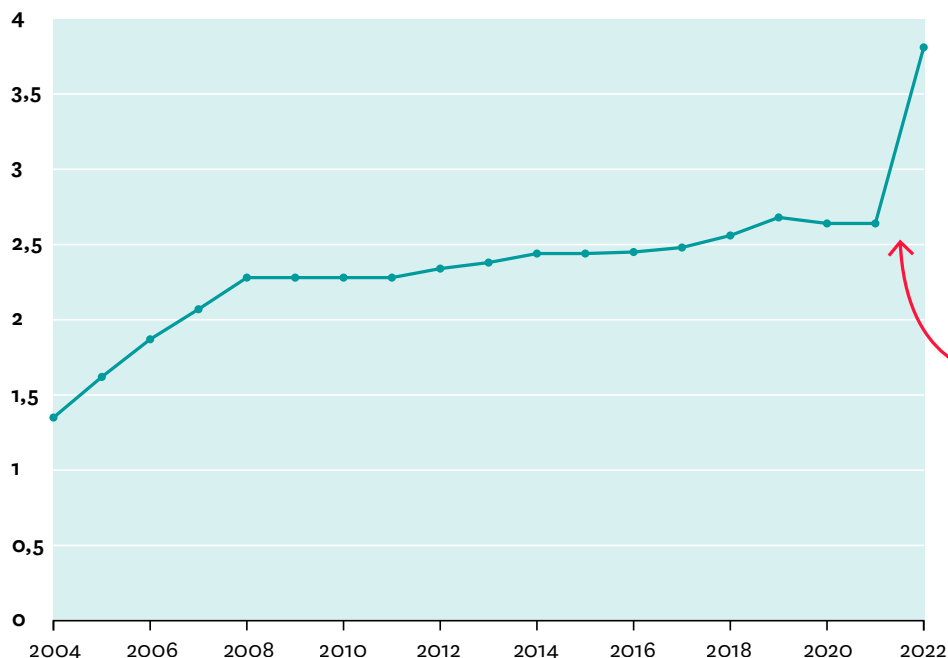


Figure 3 Évolution des dividendes par action de TotalEnergies, 2004-2021
(Source : Rapports financiers annuels)

Superprofits liés à la guerre en Ukraine (2021)

⁴⁹ CEO (2017) *The Great Gas Lock-in. Industry lobbying behind the EU push for new gas infrastructure*, CEO (2019) *Who Owns All The Pipelines? Europe's 4 biggest gas transport companies: Fluxys, Enagás, GRTgaz and Snam*, CEO (2022) *Fuelling the cost of living crisis. How the fossil fuel industry turned the Ukraine war into an opportunity for extra profits and further lock-in of gas*

⁵⁰ Carbon Tracker (2021) *Put gas on standby*, Semieniuk et al. (2022) *Stranded fossil-fuel assets translate to major losses for investors in advanced economies*, Kembert et al. (2022) *The expansion of natural gas infrastructure puts energy transitions at risk*

⁵¹ Reclaim (2021) *Out with science, in with lobbyists:*

gas, nuclear and the EU taxonomy

⁵² InfluenceMap (2022) *The International Gas Union's climate strategy. What the IGU reveals about the industry's global playbook to lock in fossil gas*

2010



2011



« Cacher les fossiles » : la nouvelle stratégie de communication institutionnelle de TotalEnergies dans ses rapports financiers annuels

Entre 2010 et 2022, l'étude de la couverture des rapports financiers annuels témoigne d'un virage net de la stratégie de communication institutionnelle de TotalEnergies.

Pour les années 2019, 2020 et 2021, TotalEnergies dédie ses couvertures à l'énergie solaire et à l'énergie éolienne.

Les énergies renouvelables ainsi mises en avant **n'avaient jamais figuré sur les couvertures des rapports financiers annuels de Total entre 2000 et 2018**, qui mettaient systématiquement à l'honneur des infrastructures fossiles ou des salariés opérant sur ces infrastructures.

2012



2013



2014



2015



2016



2017





⁵³ TotalEnergies (2023) [Papouasie-Nouvelle-Guinée : TotalEnergies lance les études d'ingénierie intégrées du projet Papua LNG](#)

L'AFRIQUE DU SUD : THÉÂTRE DE LA « MÉTHODE TOTAL »

« Tout porte à croire que l'Afrique du Sud est potentiellement à la veille d'une vague d'investissements dans le gaz qui pourrait s'avérer être une erreur très coûteuse pour le peuple sud-africain »⁵⁴. C'est en ces termes que les experts de l'International Institute for Sustainable Development (IISD) débute leur dernier rapport, publié en mars 2022, concernant la politique de transition énergétique de l'Afrique du Sud. L'IISD, les auteurs du *Livre blanc de l'Afrique du Sud sur la réponse au changement climatique*⁵⁵, et les experts de Meridian Economics⁵⁶ se prononcent tous en faveur d'une transition centrée exclusivement sur des investissements dans les énergies renouvelables.

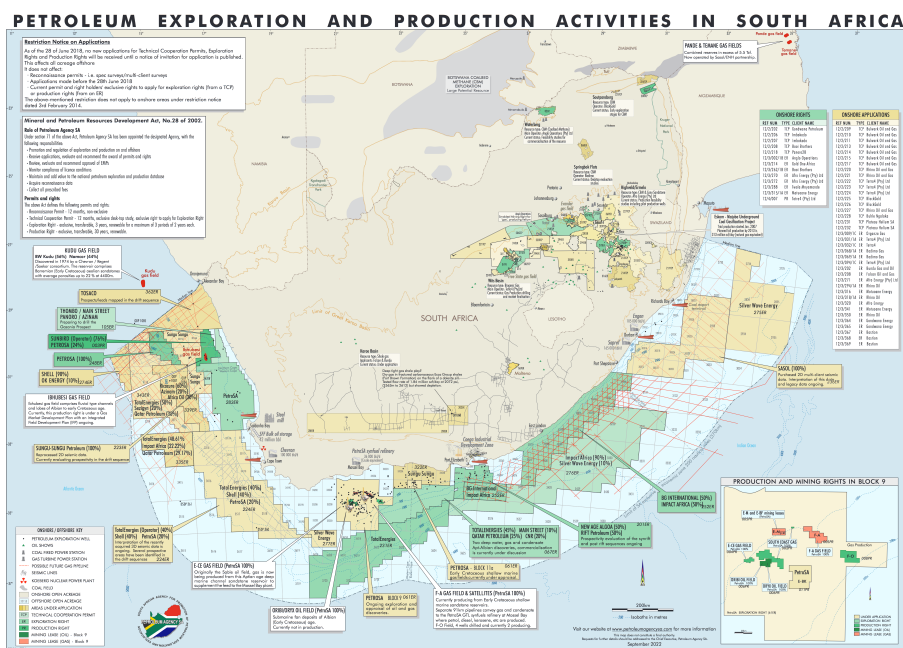
Pourtant, au cours de la dernière décennie, les projets gaziers se sont multipliés en Afrique du Sud, avec le forage de quelques 300 puits d'exploration et l'acquisition de 233 000 km² de données sismiques 2D et 10 200 km² de données sismiques 3D. Selon les dernières estimations, l'Afrique du Sud posséderait l'équivalent

de neuf milliards de barils de pétrole. Et, là encore, TotalEnergies est aux avant-postes.

L'assaut de TotalEnergies dans les eaux profondes sud-africaines

Selon la South African Oil & Gas Alliance, jusqu'à la première grande campagne d'exploration de TotalEnergies de 2019, « l'exploration offshore au large des côtes sud-africaines était auparavant limitée principalement par la profondeur des ressources potentielles et par les courants marins »⁵⁷. Mais, suite aux annonces de Patrick Pouyanné concernant des découvertes majeures sur les puits de Brulpadda et de Luiperd en février 2019 et octobre 2020 dans les eaux méridionales d'Afrique du Sud⁵⁸, une course contre la montre s'est engagée pour définir l'avenir énergétique de la nation arc-en-ciel.

Figure 4 Carte des activités d'exploration et de production pétrolières en Afrique du Sud, selon la Petroleum Agency of South Africa, 1er septembre 2022.



54 IISD (2022) *Gas pressure. Exploring the case for gas-fired power in South Africa*

55 Republic of South Africa (2014) *National Climate Change Response White Paper*

56 Meridian Economics (2022) *Hot air about gas. An economic analysis of the scope and role for gas-fired power generation in South Africa*

57 South African Oil & Gas Alliance (2022) *Upstream oil & gas in South Africa*

58 TotalEnergies (2019) *Total fait une découverte significative et ouvre une nouvelle province gazière au large de l'Afrique du Sud*, TotalEnergies (2020) *Afrique du Sud : Total fait une seconde découverte de gaz à condensats*

La responsabilité de TotalEnergies dans l'ouverture des eaux profondes d'Afrique du Sud à l'industrie fossile est donc majeure : là où la société civile et les experts internationaux prônent une transition vers les énergies renouvelables, TotalEnergies pèse de tout son poids pour lancer une série de projets en exploration et production et imposer le gaz comme l'énergie du futur. Un scénario catastrophe, qui reviendrait à investir des dizaines de milliards de dollars dans le déploiement d'infrastructures fossiles incompatibles avec l'objectif de maintenir le réchauffement climatique sous les 1,5°C.

Depuis près d'un an, la major française multiplie ainsi les demandes de licence de production, d'étude d'impact et d'autorisations environnementales pour explorer et exploiter divers blocs pétroliers dans les eaux sud-africaines⁵⁹.

UNE MISE À SAC DES EAUX SUD- AFRICAINES SOUTENUE PAR LA FRANCE

Le 2 Novembre 2021, lors de la COP26 à Glasgow, la France, l'Allemagne, l'Union européenne, le Royaume-Uni et les USA signaient avec l'Afrique du Sud un « *Just Energy Transition Partnership* »⁶¹. L'objectif étant d'accorder des subventions et prêts à taux bonifiés à l'Afrique du Sud « *afin de soutenir les efforts de décarbonation du pays* »⁶². Mais pour l'Élysée, la décarbonation de l'énergie sud-africaine ne se fera qu'en « *optimisant la part des sources d'énergie de transition comme le gaz naturel pour éviter la dépendance à l'égard du carbone* »⁶³. **Autrement dit, selon l'Élysée, le gaz serait une énergie de transition décarbonée. Un discours qui sonne comme un blanc-seing donné du sommet de l'État à TotalEnergies pour poursuivre ses projets climaticides dans les eaux sud-africaines.**

Pour les seuls champs gaziers de Brulpadda et Luiperd, TotalEnergies et sa filiale TEEPSA pourraient investir trois milliards de dollars. À la clé, ce seraient 370 millions de tonnes en équivalent CO₂ libérées, soit... près d'une année d'émissions de gaz à effet de serre françaises.

Mais surtout, en brisant le tabou de l'exploration gazière en eaux profondes en Afrique du Sud, ce pourraient être quelques 6,5 gigatonnes en équivalent CO₂ libérées dans les prochaines décennies par l'industrie fossile... soit plus de 15 ans des émissions actuelles de l'Afrique du Sud. Comme le résume François Vaneeckhoutte dans *Libération*, « *de quoi ruiner l'ensemble de ses efforts climatiques des prochaines décennies* »⁶⁰.

Face à la mobilisation citoyenne, le joker des renouvelables

Face à cette catastrophe annoncée et à une mobilisation citoyenne qui a vu près de 100 000 personnes demander à Patrick Pouyanné « *d'écouter les experts du climat et de la biodiversité et de renoncer à déclencher une nouvelle bombe climatique en Afrique du Sud* »⁶⁴, la réponse de la multinationale française ne s'est pas faite attendre :

« *L'utilisation du gaz, en remplacement de la combustion du charbon pour la production d'électricité, réduit de moitié les émissions de CO₂ (...). Les émissions évitées grâce à ce projet de développement gazier seront donc bénéfiques à l'atmosphère.*

Par ailleurs, TotalEnergies développe un portefeuille d'énergies renouvelables solaires et éoliens en Afrique du Sud, à l'exemple de la centrale solaire de Prieska qui approvisionne depuis 2016 plus de 70 000 foyers en électricité dans la province du Cap-du-Nord (...).

Ainsi, en Afrique du Sud, TotalEnergies se positionne pour contribuer à l'évolution du mix énergétique national dans le cadre d'une transition juste qui passe nécessairement par la réduction de consommation du charbon, l'essor des énergies renouvelables, et l'usage du gaz comme énergie de transition »⁶⁵.

⁵⁹ BLOOM (2022) *L'océan : destruction TOTAL*. BLOOM & The Green Connection s'unissent contre le projet destructeur de TotalEnergies en Afrique du Sud

⁶⁰ *Libération* (2022) *Le nouveau projet gazier de TotalEnergies en Afrique du Sud représente-t-il une « bombe climatique » ?*

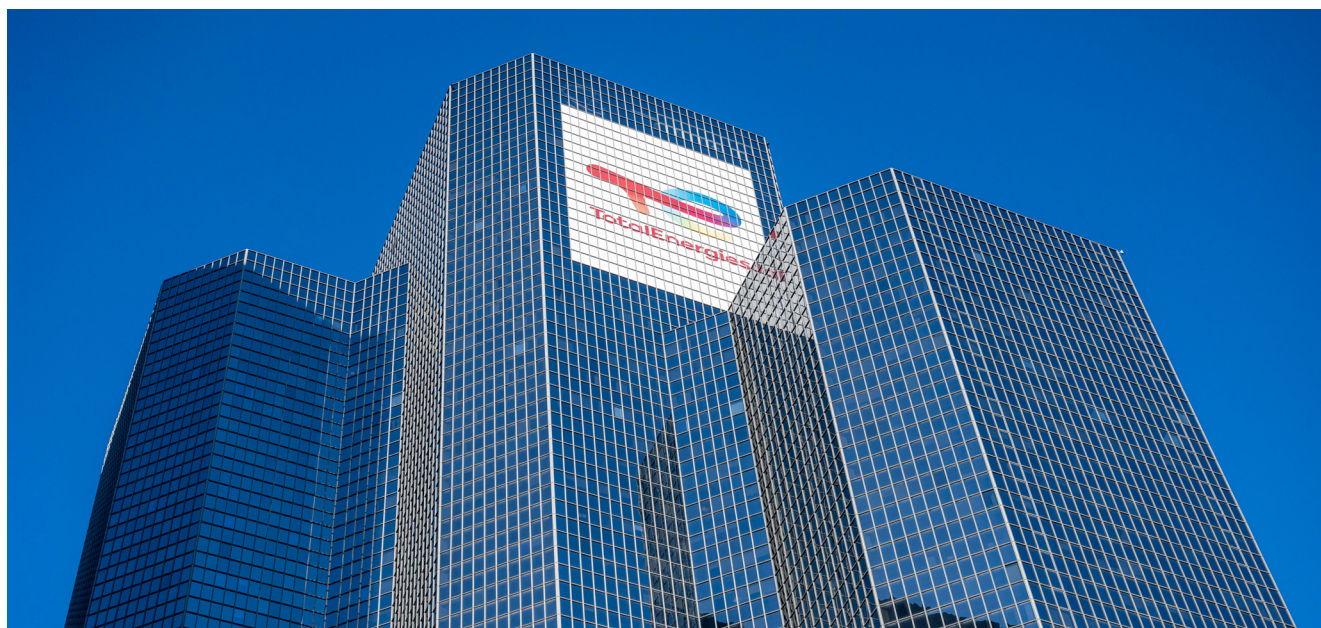
⁶¹ https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/cs/ip_21_5768

⁶² *Ibid.*

⁶³ [https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2022/02/18/partenariats-pour-une-transition-ener-](https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2022/02/18/partenariats-pour-une-transition-energetique-juste-en-afrique)

[getique-juste-en-afrique](#)

⁶⁴ BLOOM (2022) *Pétition. TotalEnergies veut détruire l'océan et le climat en Afrique du Sud. Empêchons le massacre !*



Siège de TotalEnergies à Paris (La Défense) © Pierre Gleizes

Ce discours de la méthode reposant sur le triptyque « *intensité carbone / portefeuille de renouvelables / énergie de transition* » est contraire à toutes les recommandations scientifiques. Mais, pour TotalEnergies, le principal est ailleurs : des projets éoliens et solaires sont en cours de développement pour « *contribuer à l'évolution du mix énergétique national dans le cadre d'une transition juste* ». Ce portefeuille dans les renouvelables, le voici :

- **Centrale solaire de Prieska**⁶⁶, 200 millions de dollars investis, 210 GWh par an d'électricité achetés par Eskom, fournisseur national d'électricité.
- **Centrale solaire de Greefspan**⁶⁷, 39 millions de dollars investis, 29 GWh par an d'électricité achetés par Eskom.
- **Centrale solaire de Herbert**⁶⁸, 53 millions de dollars investis, 43 GWh par an d'électricité achetés par Eskom.
- **Centrale solaire de Tharisa**⁶⁹, investissement inconnu, 40 MWc pour alimenter la mine de chrome de Tharisa, à 120km de Johannesburg. Une mine citée dans un rapport des associations de défense des droits humains Human Rights Watch, groundwork, Centre for Environmental Rights et Earthjustice relatif aux intimidations, violences et harcè-

lement subis par les défenseurs des droits humains riverains des mines sud-africaines⁷⁰.

- **Centrale solaire photovoltaïque de 120 MW et ferme éolienne de 140 MW**, investissement inconnu, dans la province du Northern Cape, pour fournir environ 850 GWh par an en électricité à l'usine de production d'oxygène de Sasol et Air Liquide sur le site industriel de Secunda⁷¹.

Les projets solaires et éoliens de TotalEnergies en Afrique du Sud devraient ainsi fournir environ 1,2TWh par an d'énergies renouvelables. L'exploitation des champs gaziers de Luiperd et Brulpadda, qui devrait conduire à l'émission de quelques 370 millions de tonnes équivalent en équivalent CO₂ dans l'atmosphère au cours des prochaines années, devrait fournir entre 30 et 60TWh par an d'énergies fossiles, selon les estimations relayées dans la presse spécialisée⁷². **Un ratio de 1 à 30 ou de 1 à 60 entre énergies renouvelables et énergies fossiles, voilà comment TotalEnergies mobilise le joker des énergies renouvelables en Afrique du Sud pour prétendre incarner une « évolution du mix énergétique » hors du monde des énergies fossiles...**

⁶⁵ TotalEnergies (2022) [Afrique du Sud : TotalEnergies répond aux associations Bloom et The Green Connection](#)

⁶⁶ Le monde de l'énergie (2013) [Total construira une centrale solaire en Afrique du Sud](#)

⁶⁷ Power Technology (2022) [Greefspan Solar PV Park, South Africa](#)

⁶⁸ Power Technology (2022) [Herbert PV Power Plant, South Africa](#)

⁶⁹ PV Magazine (2022) [Total Eren construira une centrale solaire sur la mine de Tharisa en Afrique du Sud](#)

⁷⁰ Human Rights Watch et al. (2019) [We know our lives are in danger. Environment of fear in South Africa's mining-affected communities](#)

⁷¹ TotalEnergies (2023) [Afrique du Sud : TotalEnergies signe des contrats d'achat d'électricité renouvelable avec Sasol et Air Liquide](#)

⁷² Estimations fondées sur Reuters (2022) [TotalEnergies gas fields could generate \\$450 mln a year for S.Africa... regulator says](#) et Africa Intelligence (2023) [TotalEnergies CEO Patrick Pouyanné ups the bidding on offshore gas](#)

Cinq lauréates du prix Goldman pour l'environnement interpellent les soutiens financiers de TotalEnergies

En novembre 2022, cinq lauréates du prix Goldman pour l'environnement ont donc envoyé une lettre aux soutiens financiers de TotalEnergies, tels que Crédit Agricole, BNP Paribas, Deutsche Bank, HSBC, AXA, UBS, BlackRock, ou encore Goldman Sachs, pour que ceux-ci cessent d'alimenter la stratégie du chaos de TotalEnergies⁷³.

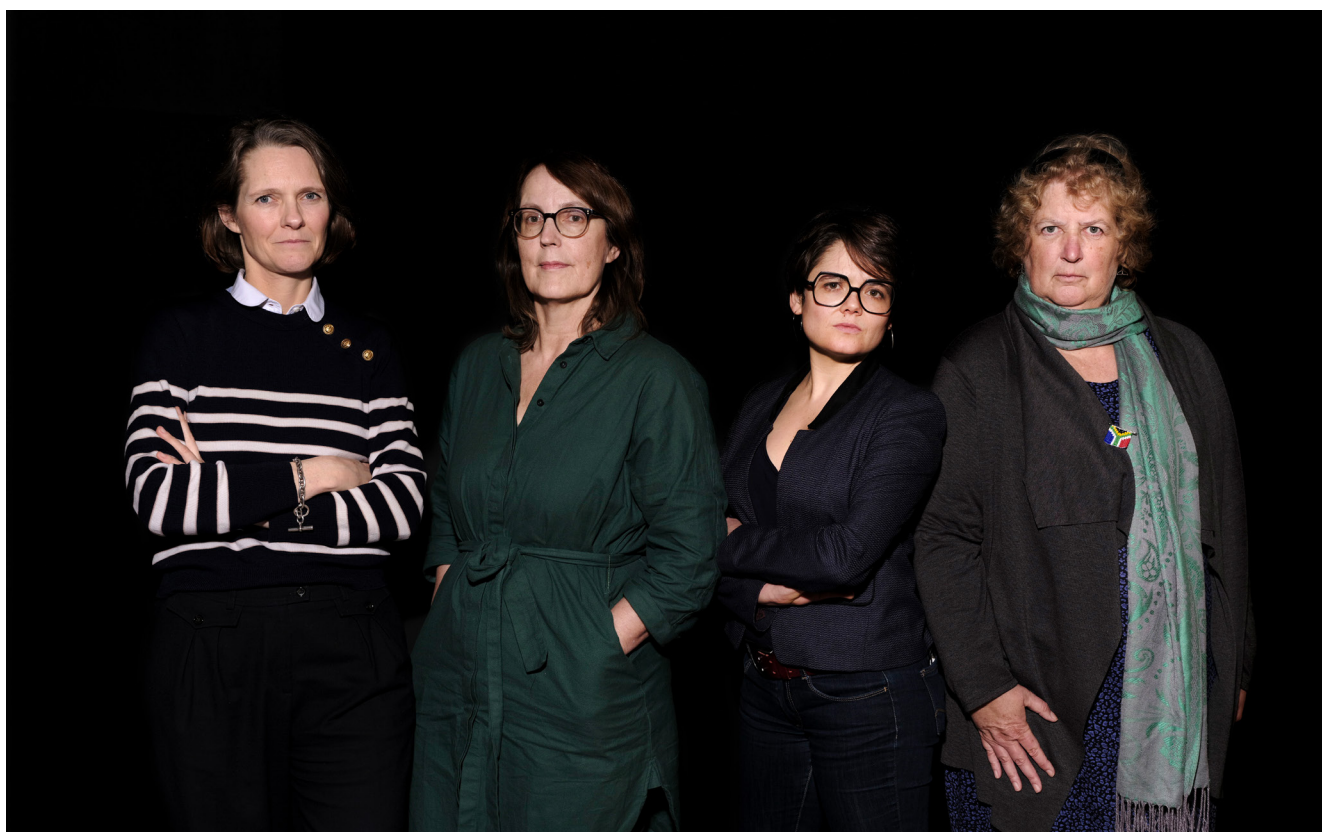
Deux mois plus tard, le constat dressé était amer : le monde de la finance, accro aux dividendes de la multinationale, refusait de faire des projets sud-africains de TotalEnergies une ligne rouge. A ce jour, seuls quatre acteurs financiers – Unicredit, Generali, Hannover Re et HDI Global – sur les 78 contactés se

sont explicitement engagé à ne pas soutenir les projets offshore de TotalEnergies en Afrique du Sud⁷⁴. Un résultat déplorable au vu des enjeux existentiels auxquels la stratégie expansionniste de la major pétrolière française dans les fossiles expose l'humanité et le vivant.

Les pêcheurs artisans sud-africains exhortent la France et l'Union Européenne à agir

Dans ce contexte, une délégation de pêcheurs et militants sud-africains s'est rendue à Paris et à Bruxelles début février 2023 pour rencontrer, avec BLOOM et The Green Connection, des députés français et européens.

Du Parlement européen à l'Assemblée nationale, les membres



Claire Nouvian (BLOOM), Heffa Schücking (Urgewald), Lucie Pinson (Reclaim Finance) et Liziwe McDaid (The Green Connection) à Bruxelles © Gaël Turine

⁷³ BLOOM (2023) [Cinq lauréates du prix Goldman pour l'environnement appellent les acteurs financiers à cesser de soutenir la stratégie climaticide de TotalEnergies](#)

⁷⁴ Le Monde (2023) [Energies : « Les acteurs financiers finiront par être rattrapés par les impacts du dérèglement climatique »](#)



Nandipha Masango, Vuyiseka Mani, Liziwe McDaid, Neville van Rooy, Ntsindiso Nongcavu, Christian Adams (The Green Connection) et Swann Bommier (BLOOM) devant l'Assemblée nationale à Paris © Pierre Gleizes

de cette délégation sud-africaine ont témoigné de l'impact des activités pétrolières offshore sur leur travail, leurs traditions, le climat et la biodiversité, et rappelé la responsabilité de la France, fief de TotalEnergies, dans les exactions climatiques du géant gazier : « **Nous savons qu'en France, vous n'autorisez pas le forage de pétrole et de gaz dans vos eaux. Et pourtant c'est bien une de vos sociétés, TotalEnergies, qui souhaite forer dans notre pays** » expliquait Christian Adams, pêcheur sud-africain, le 7 février 2023⁷⁵.

Face à cette stratégie climaticide de TotalEnergies et au silence du gouvernement français, plus de 100 parlementaires, dépu-

tés et maires publiaient une lettre ouverte à la Présidente de la Commission européen Ursula von der Leyen pour que celle-ci propose « *une législation européenne qui empêche toute nouvelle exploitation d'énergies fossiles par des majors européennes — telles que TotalEnergies ou Shell — et qui empêche le secteur financier européen de fournir des services financiers à ce type de projet et aux entreprises qui ne renonceraient pas rapidement à développer ce type de projet climaticide* »⁷⁶.

Un appel qui témoigne de l'urgence à stopper le rush gazier de TotalEnergies, et les investissements climaticides des géants de l'industrie fossile.

⁷⁵ BLOOM (2023) [TotalEnergies : mobilisation au Parlement européen](#)

⁷⁶ BLOOM (2023) [TotalEnergies: lettre ouverte adressée Ursula Von der Leyen](#)

CONCLUSION

En Afrique du Sud, comme ailleurs, TotalEnergies brandit son portefeuille dans les énergies renouvelables pour masquer ses investissements et maintenir ses profits records dans les énergies fossiles, au mépris des recommandations internationales.

D'ici 2030, TotalEnergies pourrait ainsi porter la part du gaz à 50% de ses ventes, alors que les énergies renouvelables ne représenteront que 15% de son mix énergétique.

Une telle stratégie relève de l'acte criminel pour le climat, la biodiversité, et les populations affectées par des catastrophes climatiques effrayantes et un dérèglement climatique hors de contrôle.

Dans son dernier rapport, publié le 20 mars 2023, le GIEC opérait la synthèse de huit années de travaux sur la réalité du dérèglement climatique. Ses conclusions sont sans effroyables : sans réduction drastique de nos émissions de gaz à effet de serre, un désastre humain et écologique de grande ampleur dans

les prochaines décennies est à envisager pour les prochaines décennies : 3 milliards de personnes vivent dans un contexte de très grande vulnérabilité au changement climatique ; dans certaines régions du monde, des conditions de température et d'humidité extrêmes, mortelles pour les humains, séviront durant des mois ; 10% des espèces pourrait disparaître dès la prochaine décennie dans certaines régions.

Le GIEC rendait également compte de l'urgence à mettre fin à l'exploitation effrénée des énergies fossiles : exploiter les ressources des infrastructures fossiles existantes suffira à dépasser le budget carbone pour demeurer sous les 1,5°C ; la mise en exploitation des infrastructures fossiles déjà approuvées nous mènera très probablement vers un réchauffement de plus de 2°C⁷⁷.

Face à l'évidence scientifique, le développement de nouveaux projets fossiles doit être stoppé de toute urgence.

BLOOM demande à TotalEnergies de :

- **Cesser immédiatement ses projets néfastes en Afrique du Sud, et ailleurs, conformément au scénario de l'Agence internationale de l'énergie et aux objectifs de l'Accord de Paris.**
- **Abandonner ses compromissions et discours visant à brandir les énergies renouvelables comme un totem d'immunité pour mieux investir dans les énergies fossiles.**
- **Renoncer à ses projets d'exploration et à ses nouveaux projets d'extraction des énergies fossiles.**
- **Consacrer l'intégralité de ses investissements au développement des énergies renouvelables.**

⁷⁷ GIEC (2023) [Synthesis report of the IPCC Sixth Assessment Report \(AR6\)](#), para. SPM.3, B.5.3



Contact

→ **Swann Bommier**
swannbommier@bloomassociation.org

–
Mai 2023

